



SECRETARIAT EXECUTIF

.....
PRA/SA-LCD-POP DEV

P-AME/GRN CILSS – CRDI - N° 10 59 48 – 001

RAPPORT

**RENCONTRE RESTREINTE D’HARMONISATION DES OUTILS ET GUIDE
METHOLOGIQUE POUR L’ELABORATION DE L’ETAT DES LIEUX DES
TECHNOLOGIES ET STRATEGIES EN MATIERE DE GESTION DE LA
FERTILITE DES SOLS ET DES RESSOURCES NATURELLES**

OUAGADOUGOU, Burkina Faso, 10 – 12 Novembre 2010

1. Introduction

Du 10 au 12 Novembre 2010, s'est tenue dans la salle 205 du CILSS à Ouagadougou, Burkina Faso, une réunion restreinte d'harmonisation des outils d'enquêtes et guide méthodologique pour l'élaboration de l'état des lieux des technologies et stratégies en matière gestion de la fertilité des sols et des ressources naturelles dans le cadre du projet P-AME/GRN – CILSS/CRDI.

Cette rencontre a regroupé une dizaine de participants avec deux chercheurs du CRRA/IER du Mali, trois (3) chercheurs de l'INERA du Burkina Faso, le Coordonnateur régional du Projet, un expert en communication participative et des membres du Comité CILSS de suivi du projet.

Le démarrage des travaux a été marqué par une allocution de bienvenu du coordonateur par intérim du Programme SA/LCD-POP-DEV, Monsieur Félix Compaoré, qui a rappelé aux participants l'intérêt de la rencontre et la nécessité de l'harmonisation des outils de collecte entre les deux pays.

2. Contexte et objectifs de l'atelier :

Le projet « Amélioration des moyens d'existence et la gestion des ressources naturelles pour une sécurité alimentaire durable au Sahel » a démarré depuis le 1^{er} Avril 2010. Après six (6) mois d'intenses activités d'information, de sensibilisation, de repérage pour sa mise en œuvre effective, le projet a atteint une étape très importante et critique, qu'est l'élaboration de l'état des lieux des technologies et stratégies probantes existantes de gestion de la fertilité des sols et des ressources naturelles et les contraintes à leur utilisation.

En effet, cette activité est d'autant plus importante, qu'elle conditionne tout le reste du processus de recherche- action, car les résultats de cet état des lieux guideront le choix des technologies et des stratégies à tester dans les zones d'intervention du projet. La réalisation de cet état des lieux permettra de : i) faire le point et répertorier l'existant (savoir- faire locaux et connaissances scientifiques) sur les technologies et les stratégies éprouvées, au niveau de chaque site ; ii) évaluer l'utilisation de ces technologies et stratégies; iii) identifier et documenter les contraintes qui empêchent leur application ; et enfin iv) faire ressortir le rôle des femmes dans la gestion et l'accès aux ressources, ainsi que les couches vulnérables (pasteurs, jeunes etc.).

Il apparaît donc nécessaire de prendre les dispositions idoines qui s'imposent, d'où la nécessité de convenir d'une méthodologie et d'outils harmonisés de collecte de l'information auprès des communautés et incluant nos principales préoccupations des autres initiatives en cours au niveau du CILSS, notamment le PRGDT, le FLCDD etc.

3. Déroulement et principaux résultats attendus

3.1. Déroulement :

La réunion s'est déroulée essentiellement en plénière sous la présidence du Coordonnateur Régional du Projet, Dr. Mahalmoudou HAMADOUN. La méthodologie a consisté à la présentation suivie de discussions et d'amendements sur les questionnaires développés par chacune des deux institutions de recherche nationale. Ensuite, le guide méthodologique unique de la conduite de la recherche élaboré par la coordination régionale du projet a été passé en revue et amendé.

Des sessions rapprochées de groupes par pays ont été par moment organisés en vue de la prise en compte des observations et amendements issus des discussions. Ces sessions se sont ensuite poursuivies après la réunion pour permettre à chaque équipe de finaliser les documents.

3.2. Principaux résultats atteints

- Les questionnaires et guides d'entretiens ont été harmonisés et ont pris en compte les préoccupations de recherche des autres initiatives en cours au CILSS, notamment le PRDGT et le FLCD. Les deux équipes utiliseront les mêmes questionnaires sur le terrain, ce qui permettra de faire les comparaisons possibles. Par ailleurs, les méthodes d'analyses des données ont été également abordées et les deux équipes utiliseront autant que faire se peut les mêmes instruments d'analyse.
- Un guide méthodologique Unique de conduite de la recherche sur le terrain dans les deux pays a été rendu disponible et doit servir de base référentielle pour les deux équipes. L'objectif de ce guide est de s'assurer que le protocole de recherche reste identique pour les deux équipes de recherche et surtout permettre de vérifier les actions engagées sur le terrain. En termes d'approche, la rencontre a convenu d'utiliser cette période de collecte d'information pour d'avantage faire connaître le projet aux acteurs sur le terrain. Aussi, il a été consigné dans le guide, qu'avant le début de la collecte des informations par les enquêteurs, des ateliers communaux d'information soient organisés et que les focus group sur les stratégies soient administrés par les chercheurs eux-mêmes avec l'appui de la Coordination régionale du Projet.
- Une feuille de route consensuelle du processus de la collecte d'information jusqu'à la restitution des résultats devant les acteurs et parties prenantes dans les deux pays a été élaborée. L'objectif de cet outil est de dégager les principaux repères à partir de cette réunion jusqu'à la restitution des résultats. Il s'agit à la fois d'un outil de suivi, mais surtout un outil permettant la mobilisation à temps des acteurs concernés.

4. Suite du processus et recommandations de la rencontre

- Les questionnaires d'enquêtes (enquêtes par exploitation et de focus group) amendés devront être finalisés par les deux équipes au cours de la période du **12 au 30 Novembre 2010** ;
- Le guide méthodologique devrait être complété et finalisé par la coordination régionale avant le début des enquêtes ;
- La feuille de route finale doit être revue et mise à la disposition des équipes et des acteurs sur le terrain avant le démarrage des activités de collecte d'information. (Coordination régionale) ;
- La date de démarrage des activités de collecte des informations a été fixée au mois de décembre 2010.

Fait à Ouagadougou le 13 Novembre 2010

Le Coordonnateur Régional du Projet

Dr. Mahalmoudou HAMADOUN

ANNEXES

Annexe 1 : Programme de travail
RENCONTRE RESTREINTE D'HARMONISATION DES OUTILS ET GUIDE
METHODOLOGIQUE POUR L'ELABORATION DE L'ETAT DES LIEUX DES TECHNOLOGIE
ET STRATEGIES EXISTANTES DANS LE CADRE DU P-AME/GRN N° 10 59 48 - 001
OUAGADOUGOU, Burkina Faso, 10 - 12 Novembre 2010

Projet d'agenda

Mercredi 10 Novembre 2010	
ECHANGES SUR LES QUESTIONNAIRES D'ENQUETES	
8H30 – 9H	Visite de courtoisie au SEA
9H – 9H15	Mot de bienvenue du Coordonnateur p.i du PRA/SA-LCD-POP-DEV
9H15 – 9H30	Présentation des objectifs et résultats attendus de la réunion
9H30– 9H45	Echanges sur la méthodologie de l'atelier
9h45 – 10 H30	Présentation et discussions sur les questionnaires du Burkina
10H30 – 11H	Pause café
11H – 11H45	Présentation et discussions sur les questionnaires du Mali
11H45 – 12H30	Méthodologie de mise en commun des questionnaires
12H 30– 14H30	Pause déjeuner
14H30 – 16H00	Travaux de mise en commun entre les deux équipes
16H – 16h30	Pause café
16h 30- 17h30	Poursuite de la mise en commun des questionnaires
Jeudi 11 Novembre 2010	
ECHANGES SUR LE GUIDE METHODOLOGIQUE	
08H30-10h30	Présentation et discussions sur les questionnaires mis en commun
10H30- 10H45	Pause café
10H45- 13H00	Présentation du Guide méthodologique et enrichissement par les équipes pays
13H00- 14H30	Pause déjeuner
14H30- 16 h 00	Poursuite de la finalisation du guide méthodologique
16h 00- 16 h 30	Pause café
16h 30 - 17H30	Poursuite de la finalisation du guide
vendredi 12 Novembre 2010	
FEUILLE DE ROUTE DU PROCESSUS DES ENQUETES ET PHASE DE RESTITUTION	
08H30- 9 h30	Présentation et discussion sur le guide méthodologique finalisé
09H30 – 10h 30	Eléments de feuille de route
10h30- 10h45	Pause café
10h 45 – 13h 00	Poursuite de l'élaboration de la feuille de route
13H00- 14H00	Déjeuner
14H00- 15H30	Présentation e la feuille de route finalisée
15h30 – 16h00	Clôture

Annexe 2 : Liste de présence des participants

1. CILSS :

- Dr. Mahalmoudou HAMADOUN, Coordonnateur du Projet
- Ahmadou SANKARE : Expert en communication participative, Comité de suivi CILSS ;
- Félix COMPAORE : Expert GRN, Comité de suivi CILSS
- Sibiri OUEDRAOGO : Expert GRN, Comité de suivi CILSS
- Edwige BOTONI

2. CRRA/IER du Mali :

- Odiaba SAMAKE : Chercheur
- Kantougoudiou COULIBALY : Chercheur

3. INERA -Burkina Faso

- Hamidou TRAORE : Chercheur
- Zacharia GNANKARY : Chercheur
- Hamadé SIGUE : Chercheur

Annexe 2 : Guide méthodologique



GUIDE METHODOLOGIQUE

**ELABORATION D'UN ETAT DES LIEUX ET UN REPERTOIRE DES
TECHNOLOGIES ET STRATEGIES EN MATIERE DE
FERTILISATION DES SOLS ET DE GESTION DES RESSOURCES
NATURELLES DANS LES ZONES D'INTERVENTION
DU PROJET P-AME/GRN**

AU BURKINA FASO ET AU MALI

Novembre 2010

1. Introduction

L'élaboration d'un état des lieux de technologies et stratégies existantes et les contraintes à leur utilisation répond au souci d'apporter des éléments de réponses à la première question de recherche et à l'hypothèse y relative à savoir

- **Question 1 :** Pourquoi des technologies et stratégies éprouvées d'amélioration des moyens d'existence, notamment le zaï, les cordons pierreux, les fosses fumières, etc. ne sont pas appliquées en vue d'améliorer la productivité agricole dans les zones à risques ? Quels sont, en fonction du genre, les critères de choix des technologies et stratégies adoptées dans les collectivités ? Le savoir et le savoir-faire des femmes dans l'utilisation durable des ressources naturelles et leur rôle en général dans la gestion durable des ressources naturelles sont-ils pris en compte et mis en exergue?
- **Hypothèse 1.** Il existent des technologies et des stratégies de gestion des ressources naturelles capables de renverser les tendances de dégradation des ressources et d'améliorer les moyens d'existence des hommes et des femmes concernés, toutefois leur mise en application nécessite l'adhésion et l'appropriation par les bénéficiaires et leur formation à la mise en application de ces innovations, qui doivent, en outre, être d'un coût abordable et surtout culturellement acceptables (c'est à dire ne soient pas en opposition aux us et coutumes de ces populations).

L'objectif est de faire le point des technologies et stratégies en application dans les zones concernées, les répertorier et surtout d'identifier et de documenter les contraintes qui empêchent l'application des technologies et stratégies d'amélioration des moyens d'existence et de gestion des ressources naturelles. Les résultats de ces études guideront le choix des technologies et des stratégies à tester dans les zones d'intervention du projet.

La présente note méthodologique détaille le processus de conduite de la recherche action dans sa phase de diagnostics des technologies et stratégies.

La recherche est guidée par les éléments suivants :

Rappel des activités :

Activité 1. : Etablir un état des lieux des technologies et stratégies de gestion durable des ressources disponibles dans les sites d'intervention.

Il s'agit d'une revue sommaire qui permettra de faire le point de l'existant (savoir faire locaux et connaissances scientifiques) en termes de technologies et de stratégies éprouvées, au niveau de chaque site, de la zone d'influence et au niveau du pays sur d'autres sites. Cette revue permettra également de faire ressortir le rôle des femmes dans la gestion et l'accès aux ressources, ainsi que les couches vulnérables (pasteurs, jeunes etc.). Il s'agit également d'évaluer l'utilisation des technologies et stratégies dans chaque site et de déterminer les raisons de non application des outils et technologies.

Extrants : Un rapport faisant i) l'état des lieux des technologies et des stratégies de gestion durable des ressources naturelles est disponible ; ii) l'évaluation de l'utilisation des technologies

Activité 2 : Identifier les technologies selon le genre en fonction de l'accessibilité, l'efficacité et le coût

Il s'agit de définir quelles sont les niveaux d'utilisation des technologies et stratégies selon le genre, qu'est ce qui motive les préférences : la performance, l'habitude, le coût et les motivations

socio- culturelles ? Ceci permet de répondre à un certain nombre de préoccupations liées à l'utilisation des technologies, notamment : i) la reproductibilité du savoir faire, l'adoption, l'adaptation et le degré d'intégration de ces innovations au niveau local ; ii) les coûts liés à l'adoption de ces innovations ; iii) la prise en charge du suivi et l'encadrement technique iv) la prise en compte de ces techniques dans la préparation des plans de développement locaux.

Extrants : Un répertoire des technologies utilisées au niveau de chaque site selon le genre et les coûts est disponible

Activité 3 : Définir avec les collectivités sur chaque site, les contraintes à l'application des technologies et stratégies éprouvées, mais aussi des ébauches de solutions à chaque contrainte identifiée en vue de l'application des technologies et stratégies éprouvées pouvant booster la productivité dans les aménagements sylvo – pastoraux et sur les terres de cultures.

Extrants : Un rapport comportant les contraintes à l'application des technologies et stratégies dans les sites et les ébauches de solutions

2. ELEMENTS METHODOLOGIQUES

2.1. Variables d'analyse

Les variables ci-dessous seront collectées, soit par revue documentaire ou enquêtes de terrain, à savoir :

- des variables géographiques portant sur les entités qui accueillent le projet à divers niveaux : national, régional et communal ;
- des variables physiques (ressources naturelles : eaux, forêts, pâturages, terres de cultures) ;
- des variables économiques qui permettront l'analyse des activités pratiquées dans les collectivités et les facteurs économiques liés à l'utilisation des technologies et stratégies d'amélioration des moyens d'existence ;
- des variables socio- démographiques portant sur les populations, leurs us et coutumes, leurs traditions, les rapports entre elles et leurs rapports avec les populations et communautés avoisinantes, leurs activités principales, leur histoire, etc. ;
- des variables institutionnelles et de gestion portant sur les pratiques de gouvernance, mais aussi les institutions existantes (services déconcentrés, structures décentralisées, associations, groupements socio- professionnels, etc.);
- des variables politiques qui aideront à mieux comprendre le jeu des forces, des acteurs, les enjeux et alliances qui gouvernent ces collectivités territoriales;
- des variables techniques sur les technologies et stratégies de gestion durable des ressources naturelles incluant le savoir-faire des femmes, déjà en vigueur chez les communautés et collectivités.

2.2. Collecte des données

Des données quantitatives et qualitatives seront collectées. Certaines existent déjà dans des structures de recherche, auprès d'ONG, etc. Les données à collecter compléteront celles déjà existantes et sont relatives à :

- L'identification des technologies et stratégies en cours d'utilisation dans les sites ;
- L'utilisation des technologies selon le genre, leurs coûts et leur accessibilité ;
- Les contraintes à l'utilisation des technologies et stratégies éprouvées et les solutions en vue de lever les blocages ;
- Le choix de technologies et de stratégies à expérimenter et à évaluer par les collectivités.

Les activités consisteront en :

- La recherche et l'analyse documentaires portant sur des ouvrages généraux et spécifiques;
- Formation des enquêteurs ;
- Les ateliers villageois ;
- L'identification des personnes ressources ;
- Les focus-groupes ;
- Les entretiens individuels;
- Les rencontres de restitution des résultats de la recherche -action qui se feront sous forme d'entretiens directs avec les groupes cibles concernés ;
- Les missions de suivi et d'évaluation

Les groupes cibles auprès desquels les données seront collectées :

Pour les données documentaires :

- Les services déconcentrés de l'Etat (Agriculture, Eaux et Forêts, Environnement, Administration etc.); Les autorités administratives (préfets, hauts commissaires...) (entretiens informels) ;
- Des Personnes-ressources ayant influencé les politiques de gestion des ressources naturelles seront interrogées pour plus d'informations.
- Les ONG, Organisations Internationales et réseaux ;
- Les institutions de recherche et de formation etc.

Pour les données de terrain :

- Les Collectivités territoriales (conseils communaux et ruraux ;)
- Les autorités coutumières (chefs de villages, conseillers villageois, chefs de terres, gestionnaires traditionnels de l'eau) ;
- Les communautés locales et groupes socio- professionnels (agriculteurs, éleveurs, pêcheurs,);
- La société civile (leaders religieux, associations et autres groupements sociaux, notamment les chasseurs, les pasteurs, les tradi- praticiens, les groupements de femmes, de jeunes etc.)

2.3. Base de sondage et Echantillonnage

Dans chaque pays, deux (2) sous sites seront choisis par site d'intervention, soit quatre (4) sous sites par pays et un total de huit (8) sous sites. Au niveau des deux pays, les sites d'interventions sont :

- **Burkina Faso** : ZARESE de Zondoma dans la région du Nord et ZARESE de Kouritenga dans la région de l'Est ;
- **Mali** : ZARESE de Douentza dans la Région de Mopti et commune Rurale de Bambara Maoundé dans la Région de Tombouctou au Nord du Mali ;

Pour l'organisation des focus groupes : 6 villages par site, soit un total de 12 villages par pays seront concernés par les focus groupes. Deux villages proches pouvant être regroupés pour un focus, en conséquence le nombre de villages touchés pourra connaître une augmentation.

Pour les enquêtes dans les exploitations familiales : Au total 12 villages par pays à raison de six (6) par site seront- concernés. Il s'agit des mêmes villages qui ont reçu les équipes de focus. Dans chaque village, 20 exploitations seront enquêtées, soit un total de 240 exploitations par pays, dont 120 exploitations par site.

Les exploitations seront choisies suivant les critères locaux de prospérité (nantis, moyens, et démunis).

Tableau récapitulatif : villages, échantillonnage et questionnaires à administrer

Ateliers villageois (8)	Focus/stratégies	Enquêtes des exploitations	Exploitations à enquêter	Enquêteurs
2 ateliers villageois par site, soit : Mali : 2 ateliers villageois dans le site de Douentza et 2 ateliers villageois dans le site de Bambara Maoundé Burkina Faso : 2 ateliers villageois sur les sites du Zondoma et 2 ateliers sur les sites du Kourittenga	6 villages par site, soit un total de 12 villages par pays. <i>NB : Deux villages proches peuvent être regroupés pour un focus</i>	12 villages par pays à raison de 6 villages par site	Dans chaque village, il faut enquêter au moins 20 exploitations, soit un total de 240 exploitations par pays, dont 120 exploitations par site	Chaque pays a 4 enquêteurs à raison deux par site. Chaque enquêteur enregistrera 60 questionnaires. <i>NB : A raison de 3 questionnaires par jour, il faut 20 jours par enquêteur</i>

2.3.1. Au Mali :

L'étude diagnostic sera conduite dans la ZARESE de Douentza et la Commune rurale de Bambara-Maoundé (Tableaux 1 et 2 ci dessous). Dans la ZARESE de Douentza, 2 sous sites sont ciblées. Il s'agit de la Zone de Niaba bénéficiaire des interventions du Projet Fonds Italie CILSS avec des projets structurants et celle de Gouifal, non bénéficiaire des interventions du projet Fonds Italie CILSS.

A Bambara-Maoundé, 2 sous sites sont également choisies : Koro et Bambara-Maoundé.

Tableau 1 : Commune échantillons de Douentza

Zones	Communes	Distance (km de Douentza)	Observations
Niaba	Débéré Korarou Koubéwel-Koundia	35	Bénéficiaire fonds Italien (ancienne zone)
Gouifal	Pétaka Kéréna Dala Diawéli	11 36 35 15	Non bénéficiaire fonds Italien (nouvelle zone)

Tableau 2 : Commune échantillons de Bambara-Maoundé

Zones	Villages/fractions	Opportunités
Koro	Koro-Bella Koro-Peul Dagua-Fombè Fati-Galla Bouya-Awa Izalawane	<ul style="list-style-type: none"> • Présence de lac Niangaye • Zone propice aux activités sylvo-pastorales ; • Pratique timide de l'agriculture de décrue dans la zone de lac et des cultures dunaires
Bambara-Maoundé	Kiriyabé Bambara-Maoundé Ibaganitane Ikouloutane	<ul style="list-style-type: none"> • Présence de lac Do ; • Zone propice aux activités sylvo-pastorales ; • Pratique timide de l'agriculture de décrue dans la zone de lac et des cultures dunaires

2.3.2. Au Burkina Faso

L'étude diagnostic sera conduite dans les ZARESE du Kourittenga et du Zondoma. Seront concernés aussi bien des sites portant les projets structurants du FLCD que des sites non bénéficiaires de projets structurants dans le cadre du FLCD. Le tableau ci-dessous à compléter sur le terrain donne la situation des communes à couvrir. Les villages seront identifiés sur le terrain lors des concertations préliminaires.

Zones	Communes	Distance (km)	Observations
Koupéla	<ul style="list-style-type: none"> • Tensobentenga • Andemtenga • Baskouré/Glounghin 		Bénéficiaire fonds Italien (ancienne zone)
Gourcy	<ul style="list-style-type: none"> • Boussou • Gourcy • Leba (10 villages) 	(25)	Bénéficiaire fonds Italien (ancienne zone) Non bénéficiaire fonds Italien (nouvelle zone)

3. Guide pour l'administration des questionnaires sur la gestion de la fertilité des sols et l'aménagement sylvo-pastorale

1. Les questionnaires s'adressent à des agriculteurs, éleveurs et ceux travaillant dans le domaine de l'environnement (forêts).
2. **Pour un agro pasteur** : les deux questionnaires doivent être administrés ;
3. **Pour un Agriculteur « pur »**, qui ne fait pas de, l'élevage (ou très peu : une chèvre ou un mouton, ou quelques poulets et qui n'ont pas d'incidence sur sa production agricole), il faut essentiellement administrer le questionnaire sur la fertilité des sols. Cependant, on doit lui administrer également les parties IV et V du questionnaire d'enquête sylvo pastoral à savoir : « IV. Dynamique des formations forestières (De la dynamique des espèces ligneuses) » et « V. Utilisation des technologies sylvo pastorales » ;

4. **Pour un éleveur qui ne fait pas de l'agriculture**, il faut lui administrer essentiellement le questionnaire d'enquête sylvo pastoral.
5. Il y a rarement de personnes qui ne s'occupent uniquement que des aspects de foresterie. Ils font tous généralement de l'élevage ou de l'agriculteur, en conséquence on doit leur administrer les deux questionnaires, car ce sont des agro- sylvo- pasteurs.

NB relatif aux ponts 1, 2, 3, 4, 5 : Les enquêteurs doivent en conséquence dès le premier abord savoir (en demandant) qui est leur interlocuteur et utiliser les fiches d'enquêtes appropriées en conséquence.

6. Pour mieux prendre en compte les préoccupations des femmes, il apparaît nécessaire de faire un focus séparé pour les femmes. Un questionnaire spécifique aux femmes est disponible et doit être administré (en focus), lors des focus villageois (idéal) ou durant les enquêtes auprès des exploitations (si le focus n'a pas pu se faire durant les focus villageois).

4. Traitement des données et production de rapports

L'INERA et l'IER sont responsables du traitement des données de terrain conformément aux clauses contractuelles. Ces deux institutions doivent prendre toutes les dispositions nécessaires pour le traitement, l'analyse et la production des rapports d'étude conformément aux extraits attendus.

L'analyse finale et la production des rapports prendront en compte aussi bien l'analyse des données de terrain, que les données issues de la revue et de l'analyse documentaires.

5. Restitution des résultats

Les résultats des enquêtes seront restitués par les équipes de recherche de l'IER et de l'INERA aux bénéficiaires en ateliers villageois en présence des élus, de l'administration, des autorités communales, des agents des services d'encadrement technique, des ONG opérant dans la zone et de l'équipe régionale de Coordination du Projet. Cette restitution se fera sous forme de présentation et discussion des résultats et propositions des technologies éprouvées pour validation. Au niveau de chaque site, il sera procédé à une restitution, soit quatre ateliers au total, dont deux par pays.

L'objectif de ces ateliers de restitution est de présenter aux acteurs, les résultats de la recherche, de recueillir leurs avis et suggestions sur les résultats, de permettre de les amender et surtout de se mettre d'accord sur le contenu des documents des chercheurs.

Cette phase de restitution devrait permettre de documents consensuels, qui permettront de faire le choix des technologies et des stratégies à mettre en application sur les sites, après une formation des paysans sur ces technologies et stratégies choisies.

6. LOGIQUE D'INTERVENTION DU PROJET

6.1. Niveaux d'intervention

- Province/Cercle
- ZARESE
- Communes de la ZARESE
- Villages
- Communautés (groupes socio professionnels – agriculteurs, éleveurs, et autre groupes d'acteurs)

6.2. Logique

6.2.1. La commune : Elle est la porte d'entrée de l'intervention du projet. Elle constitue un allié de taille en vue d'atteindre les villages, qui portent les activités du projet. Pour ce faire, il faut travailler avec la commune et surtout les conseillers des villages au niveau du conseil communal, qui sont des personnes ressources clés. Par ailleurs, toute action qui dépasse un village, mérite l'implication de la commune pour sa conduite.

6.2.2. Le village : Il constitue la base qui reçoit les activités du projet, mais au nom de toute la commune. En conséquence, son choix doit être méticuleux. C'est un honneur pour le village, mais aussi une lourde responsabilité car représentatif de l'ensemble des villages de la commune. Dans les villages, les chefs, les conseillers auprès de la commune et les CVD (Burkina Faso) sont des alliés de taille au niveau des villages, de même que les groupements existants.

Cependant, il faut noter que les villages qui seront choisis pour conduire les focus et les enquêtes auprès des exploitations ne sont pas forcément ceux, qui porteront les expérimentations. Ils sont d'office parmi les potentiels villages porteurs des expérimentations. Il est plus judicieux d'attendre le choix des technologies et stratégies pour choisir définitivement les villages porteurs des expérimentations.

6. 2.3. Les communautés : Au niveau des villages, il faut identifier les organisations existantes et les valoriser dans le cadre de ce projet. Suivant leur domaine d'intervention, elles constituent des personnes ressources sur lesquelles il faut se baser pour mobiliser leurs membres et aussi tout le village, suivant leur dynamisme. La participation des villages aux activités du projet (concertations, voyages d'études, réception des autres villages) dépend de leur niveau de mobilisation.

6.3. Implication des autres villages non porteurs des activités d'expérimentations

6.3.1. Pour la collecte des informations

- Dans chaque commune concernée (en dehors de Gounghin et Baskouré, où on a un village par commune), deux villages ont été choisis pour la collecte de l'information (enquêtes par exploitation et focus). Pour les autres villages non couverts, il est prévu la collecte d'informations par revue documentaire auprès de la commune, de certains services techniques et des ONG. Il s'agit de recenser pour chacun de ces villages les technologies et les stratégies utilisées. **Ceci permettra de faire le répertoire des technologies et stratégies au niveau de chaque commune.**
- Par ailleurs des membres de ces villages participeront aux ateliers de restitution de la recherche action et participeront aussi aux activités de formation sur les technologies.

6.3.2. Pour les expérimentations

- Chaque village porteur d'initiative constitue un champ d'école pour les 5 villages environnants immédiats, dont des membres (2 à 3) seront désignés pour suivre les expérimentations. Ces 5 villages environnants impliqueront à leur tour d'autres villages environnants immédiats. Par système de tâche d'huile, toute la commune sera bénéficiaire des résultats de la recherche action.

6.3.3. Pour la diffusion des résultats

Tous les villages des communes concernées et même au delà bénéficieront des résultats, par le système de tâche d'huile.

Annexe 3 :

FEUILLE DE ROUTE DU PROCESSUS DES ENQUETES DE TERRAIN ET DE RESTITUTION

DANS LE CADRE DE L'ELABORATION D'UN ETAT DES LIEUX ET UN REPERTOIRE DES TECHNOLOGIES ET STRATEGIES DE GESTION DES RESSOURCES NATURELS DANS LES ZONES D'INTERVENTION DU PROJET P-AME/GRN AU BURKINA FASO ET AU MALI

Période	Durée	Activités	Partenaires de mise en œuvre	Responsabilité
Décembre 2010 à Mars 2011	4 mois	Recherche et analyse documentaires portant sur des ouvrages généraux et spécifiques;	Instituts de recherche, Projets et Programmes, ONG, CILSS, ALG, STD	Equipes techniques IER, INERA
Décembre 2010 à Janvier 2011	43 jours	<p>I. Voyages dans les sites au Burkina Faso :</p> <p>1. Province du Kourittenga (Koupéla : Du Lundi 06 au Samedi 11)</p> <p>Jour1 : Lundi 06 décembre 2010 : Voyage et rencontre avec l'administration et le Comité de ZARESE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Explication du processus de l'enquête et information des acteurs • Informations dans les communes et rassemblements des acteurs ; • identification des communes pour les ateliers villageois et des personnes ressources <p>Jour 2 – mardi 07 décembre 2010 : Formation des enquêteurs</p> <p>Jour 3 – Mercredi 08 Décembre 2010 : Tests des questionnaires dans la matinée et début des ateliers villageois</p> <p>Jour 4 -5 et 6 – du Jeudi 09 au Samedi 06 Décembre 2010 : Organisation des ateliers villageois et focus groupes : (niveau des communes et villages – au moins 6 villages à raison de 2 villages par jour)</p> <p>A partir du jour 6 – 25 Décembre : déploiements des enquêteurs sur le terrain : pour 20 jours à raison de 60 questionnaires par enquêteur, soit 120 exploitation à enquêter</p> <p>2. Province du Zondoma (Gourcy du Lundi 13 au Samedi 18)</p> <p>Jour1 : Lundi 13 décembre 2010 : Voyage et rencontre avec l'administration et le Comité de ZARESE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Explication du processus de l'enquête et information des acteurs • Informations dans les communes et rassemblements des acteurs ; • identification des communes pour les ateliers villageois et des personnes ressources 	INERA, IER, CILSS ; Enquêteurs ; Autorités administratives, autorités coutumières ; Conseils communaux ; Groupements villageois ; exploitants agricoles, Comité de ZARESE etc.	Equipe technique IER, INERA

	<p>Jour 2 - Mardi 14 décembre : Formation des enquêteurs</p> <p>Jour 3 - Mercredi 15 Décembre 2010 : tests des questionnaires et début des ateliers villageois</p> <p>Jour 4 -5 et 6 - Du 16 au 18 décembre : Organisation des ateliers villageois et focus groupes : (niveau des communes et villages – au moins 6 villages à raison de 2 villages par jour)</p> <p>Du 19 Décembre au 07 Janvier 2011 : déploiements des enquêteurs sur le terrain : pour 20 jours à raison de 60 questionnaires par enquêteur, soit 120 exploitation à enquêter</p> <p>II. Voyages dans les sites au Mali : Du 19 au 30 décembre</p> <p>1. ZARESE de Douentza (20 au 25 décembre 2010)</p> <p>19 décembre : voyage sur Mopti (Equipe de Ouaga</p> <p>Jour1 : Lundi 20 Décembre 2010 : Voyage et rencontre avec l’administration de Douentza et le Comité de ZARESE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Explication du processus de l’enquête et information des acteurs • Informations dans les communes et rassemblements des acteurs ; • identification des communes pour les ateliers villageois et des personnes ressources <p>Voyage et rencontre avec les autorités de Bambara Maoundé (administration et Conseil communal</p> <ul style="list-style-type: none"> • Explication du processus de l’enquête et information des acteurs • Informations dans les communes et rassemblements des acteurs ; • identification des communes pour les ateliers villageois et des personnes ressources <p>Jour 2 - Mardi 21 décembre : Formation des enquêteurs des deux zones à Douentza</p> <p>Jour 3 - Mercredi 22 Décembre 2010 : Tests des questionnaires et début des ateliers villageois</p> <p>Jour 4 -5 et 6 - Du 23 au 25 décembre : Organisation des ateliers villageois dans la ZARESE de Douentza et focus groupes : (niveau des communes et villages – au moins 6 villages à raison de 2 villages par jour)</p> <p>Du 26 Décembre au 14 Janvier 2011 :</p>		
--	---	--	--

		<p>Déploiements des enquêteurs sur le terrain : pour 20 jours à raison de 60 questionnaires par enquêteur, soit 120 exploitation à enquêter</p> <p>2. Site de Bambara Maoundé : (26 au 31 Décembre 2010)</p> <p>26 Décembre 2010 : Rencontre avec le Conseil communal et préparation des ateliers villageois dans le site de Bambara Maoundé</p> <p>Du 27 au 30 Décembre 2010 : Organisation des ateliers villageois et focus groupes : (niveau des communes et villages – au moins 6 villages à raison de 2 villages par jour)</p> <p>02 au 22 Janvier 2011 : Déploiements des enquêteurs sur le terrain : pour 20 jours à raison de 60 questionnaires par enquêteur, soit 120 exploitation enquêter</p>		
Décembre 2010 Janvier 2011	16 jours	<p>Missions de suivi des enquêtes par site : Burkina :</p> <p>Province de Kourittenga : 4 jours</p> <p>Province du Zondoma : 4 jours</p> <p>Mali :</p> <p>ZARESE de Douentza : 4 jours</p> <p>Site de Bambara Maoundé : 4 jours</p>	Equipe technique IER, INERA, enquêteurs	Equipe technique IER, INERA, enquêteurs
Janvier février 2011	21 jours	Dépouillement et traitement des données	Instituts de recherche, et partenaires de l'INERA et de l'IER	Equipe technique IER, INERA, enquêteurs
Février – mars 2011	15 jours	Rédaction de rapports	IER, INERA,	IER, INERA,
Mars 2011	7 jours	Observations et amendements des rapports		Equipe régionale
Mars – Avril 2011		Organisation des ateliers de restitutions	INERA, IER, CILSS ; Enquêteurs ; Autorités administratives, Conseils communaux ; Groupement villageois, Comités de ZARESE	Equipes techniques IER, INERA, enquêteurs